

# Climat : urgence vitale !

En octobre dernier, le GIEC nous a rappelé la nécessité d'une diminution de 50% des gaz à effet de serre d'ici 2030 pour permettre de limiter le réchauffement à 1,5°C.

Dépasser cette limite signifierait nous condamner à des **famines**, des **catastrophes sanitaires**, des **déplacements massifs de population**, des **guerres**...sans parler de l'impact sur l'ensemble du vivant : nous assistons déjà à une extinction rapide et massive des espèces.

Seule une **transition énergétique et sociale sans précédent** pourrait permettre de limiter ce réchauffement.

Cela signifie des **transformations rapides et radicales dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie, des transports, du bâtiment...**

**L'organisation de notre société est à réinventer.**

Depuis l'accord de Paris en 2016, pratiquement aucun pays signataire n'a respecté ses engagements. En France les émissions de gaz à effet de serre sont reparties à la hausse dès 2017.

**Face à l'inaction de nos gouvernements et à l'ingérence des lobbies dans des décisions qui entraînent l'humanité et l'ensemble du vivant vers une extinction massive, entrons en résistance et construisons un autre avenir.**

***Nous sommes la nature qui se défend.***

*Il est encore temps – Châteauroux, collectif citoyen pour le climat  
(Rejoignez notre groupe sur Facebook !)*

# Eau secours !

**Le dérèglement climatique engendre des sécheresses qui perturbent milieux naturels et productions agricoles.**

Combiné avec les pollutions cela va aussi rendre **l'accès à l'eau potable plus difficile.**

Dans l'Indre, des mesures de restriction de consommation d'eau doivent être prises par la préfecture de plus en plus tôt dans l'année : dès le mois d'avril, en 2019.

Indre Nature a constaté depuis la fin des années 80 un déclin des débits des rivières, en particulier en été et en automne (-30%). Du coup la faune piscicole disparaît des « têtes de bassin ».

Ce **début d'effondrement** est survenu alors même que la pluviométrie annuelle est restée globalement constante depuis les années 70, même si sa répartition a été plus aléatoire.

Le principal facteur explicatif est donc clairement le réchauffement climatique déjà constaté (+1,2° depuis 1985) et la croissance forte de l'évapotranspiration végétale qui en résulte (+30% depuis les années 1980).

Ces augmentations de température, encore modestes, provoquent déjà des bouleversements importants de notre écosystème.

**Imaginez ce que sera l'avenir si on laisse se perpétuer la même tendance et que la température moyenne augmente de 4 ou 5° avant la fin du siècle ?**

**Les dégâts dans l'Indre comme ailleurs seront considérables tant sur le cycle de l'eau que sur la nature et l'homme.**

***Il est encore temps  
de choisir de préserver la vie.***